

# Sœurs et Laïcs

## “Compagnons de route”

*Au service de l'Annonce de la Compassion et de la Miséricorde. Les étapes qui ont jalonné ce parcours commencé il y a quelques années et qui trouve, aujourd'hui, son achèvement. Les documents qui en parlent. La présence dans le monde. La participation à part entière de deux représentantes au Chapitre général de 2009. L'accueil de l'inédit, de l'autre, dans ce qui fait le quotidien de nos vies offert par la Providence.*

Une utopie... un rêve... ou tout simplement un chemin parcouru **«ensemble»** depuis plusieurs années qui nous a conduits, tout naturellement, aux décisions prises lors du second Chapitre général de la Congrégation? Mais avant d'arriver à ces conclusions voyons quel a été le parcours vécu pour bien comprendre où se situe l'étape nouvelle. Cette relecture nous aidera aussi à découvrir combien ce compagnonnage enrichit la Mission confiée aux **héritières de Mère Gérine**.

### De l'approvisionnement...

Tandis que la nouvelle Congrégation vivait son processus d'union générateur d'un gros travail mais porteur aussi d'espérance et facteur de recherche, soufflait en même temps un vent d'ouverture encore plus large qui nous invitait à regarder plus loin. En voici pour preuve, quelques extraits de ces frémissements prometteurs: Dans sa lettre aux Laïcs, pour Noël 2006, Sr M. Viviana Ballarin alors Prieure générale écrivait: *«Dans le jardin de Mère Gérine, nous étions habituées à voir pousser une seule qualité de fleurs: les sœurs, une seule forme de vie, la vie reli-*

*gieuse, une seule manière de vivre la fraternité à travers la vie commune et la mission...»* Elle ajoutait: *«Vous êtes pour notre Famille Religieuse un DON!»*

A noter également, que Sr M. Elvira Bonacorsi, après son élection comme nouvelle Prieure générale, adressait sa première lettre-circulaire à «Toutes les Sœurs et aux Laïcs...». Peut-être d'ailleurs avez-vous été surpris de voir figurer, à la fin du Message final du Chapitre, le nom des deux Laïques qui ont participé à son élaboration?

De plus, si le mouvement des Laïcs existait déjà, avant l'Union, dans les deux ex-Congrégations, nous l'avons vu s'affermir et grandir au cours des trois années dites de transition:

- Au sein de la nouvelle Province d'Amérique latine, une recherche commune et des échanges entre les Laïcs du Pérou et ceux d'Argentine ont vu le jour, avec un rythme annuel de rencontres et une équipe coordinatrice accompagnée par une sœur du Conseil provincial.
- Dans la Province d'Italie, l'équipe animatrice a connu quelques diffi-

*tout au long de l'article présentation de quelques moments de partage de la prière, d'étude et d'activités diverses réalisées par les laïcs et les sœurs*



cultés avec la mort inattendue de Sr Grazia Maestroni mais l'Esprit a continué à féconder les germes semés et c'est ainsi que plusieurs rencontres se sont réalisées avec une bonne participation sans omettre les événements de Famille qui sont toujours une occasion de manifester la fraternité instaurée.

- Autre signe encourageant, celui des nouveaux Laïcs qui, en Guadeloupe et en France sont attirés par notre charisme, notre spiritualité et désirent les connaître pour les vivre. et pour "en vivre".

- Ces divers groupes étaient en lien avec le Gouvernement général à travers deux Assistantes générales nommées pour coordonner cette recherche au plan général et international.

Cette nouvelle «poussée de sève» n'a pas encore fini de nous surprendre.

Face à tous ces signes de vie, la présence au Chapitre général de deux Laïques Associées, venues en représentation de leurs communautés ne peut plus nous étonner... N'était-ce pas le lieu le plus indiqué pour prendre le temps de nous connaître et d'échanger sur le souffle commun et les motivations qui nous habitent?

### ...à la reconnaissance

C'est ainsi que Livia CHESTI, italienne et Dorila CORAL-GIRALDO, péruvienne ont partagé pendant une semaine environ nos séances de travail donnant, à l'occasion, leurs points de vue ou impressions. La présence des enfants de Livia et de Gabriel, son mari, donnait une note «autre» aux moments de détente, et les sourires comme les câlins donnés ou reçus du bébé nous «rafraichissaient» toutes après le labeur fourni... Dorila, elle, rendait présente au milieu de nous la manière d'accueillir pleine de simplicité et de chaleur caractéristique du peuple péruvien.

La journée du 30 Juillet qui leur a été réservée, a été un temps fort, je me risquerais même à dire que, sur le chemin parcouru jusqu'à ce jour, elle a marqué un AVANT et un APRES. Pourquoi?

Nous avons devant nous deux TEMOINS qui, en toute liberté et chacune dans son style, ont rendu compte de ce qui, aujourd'hui, FONDE leur vie personnelle et leurs options comme celles des membres des communautés qu'elles représentaient. Voici quelques extraits de leurs interventions:



*«Nous, Laïcs, nous avons été attirés par la Miséricorde expérimentée comme don reçu et donné. Nous sommes frappés du fait que face au mystère d'un Dieu qui est Miséricorde et qui s'est manifesté à nous à travers la rencontre de communautés ou de sœurs en particulier, nous nous sommes sentis appelés à partager le même visage, le visage d'un Dieu Père qui a le cœur et les mains d'une Mère.*

*Nous avons reconnu en nous, le don de la COMPASSION vécue au quotidien et dans l'Annonce de la Parole nous découvrons que, en nous aussi, il y a l'appel à être pour le cœur de l'homme que nous rencontrons, «parole de Compassion»: Approfondissant le charisme de Mère Gérine et découvrant les figures de St Dominique et de Ste Catherine de Sienne nous avons reconnu peu à peu notre identité dominicaine et l'appel à être lumière et sel dans un monde qui ignore Dieu, l'exclut et marginalise les sans voix. La connaissance des piliers dominicains a donné forme à notre vie et continue de marquer un chemin où, à chaque tournant, nous rencontrons ce Dieu incarné dans notre réalité.*

*Plongés dans un monde aux fractures et aux divisions toujours plus grandes nous cherchons à y vivre en témoins de la compassion du Père développant des espaces où les plus petits sont reconnus, écoutés, et respectés dans leurs droits.*





*La prière fait partie importante de notre être dominicain: c'est l'espace où nous nous sentons Fils et Filles bien-aimés d'un Père qui nous invite à boire l'eau vive. Nous essayons d'articuler notre vie sur la Parole et d'avoir des moments plus prolongés où nous nous faisons écoutants et mendiants.*

*Dans un monde en changement et tellement prégnant, nous donnons une priorité à la vie communautaire (dans une modalité laïque) comme espace où nous nous formons les uns par les autres, où nous expérimentons que vivre en frères n'est pas facile et apprenons à regarder notre réalité si interpellante avec des yeux autres.*

*L'étude est le fruit de notre désir profond de connaître et de reconnaître les Racines qui fondent notre identité dominicaine pour être, aujourd'hui, communauté annonciatrice de la Bonne Nouvelle de l'Amour du Père.*

*Dans un monde où les langages se multiplient toujours davantage, nous croyons que ce n'est pas par hasard que l'Esprit Saint a élargi l'espace de la tente de notre Famille, et qu'Il a donné à nous laïcs, le même vocabulaire pour parler à ce monde en plusieurs langues. Ensemble nous pouvons arriver plus loin et plus profondément parce que la communion des vocations devient une force».*

*Après avoir écouté et pris du temps pour laisser résonner en*

profondeur les témoignages livrés et échanger sur les sentiments éprouvés face à la force de leur contenu, les capitulaires n'ont pas eu de difficultés, le moment venu, à se mettre d'accord pour **reconnaître** l'unicité du charisme et la pluralité de ses expressions. Aussi trouvons-nous dans la Constitution Fondamentale: «Le don de la compassion de Mère Gérine s'exprime aujourd'hui à travers des vocations diverses greffées sur la grâce baptismale commune à tous. Les sœurs l'expriment à travers la consécration religieuse, les laïcs associés et ceux qui, sous d'autres formes, sont agrégés ou proches de notre Famille expriment l'unique charisme, à travers la spécificité de leur vocation».

**Pour donner chair, ensemble, à une PAROLE qui dit la Vie et l'engendre:**

Inscrit dans notre Constitution Fondamentale ce Don de la Compassion fait aux laïcs est donc officiellement reconnu et offert à chacune d'entre nous: il devient «constituant» de nos vies. Accueillons-le et reconnaissons avec joie qu'il a été remis entre nos mains en toute confiance et gratuité. Comment pourrions-nous le refuser, et nous laisser envahir par le doute, la méfiance ou la peur? Si le Seigneur a su donner si largement Il sera encore plus vigilant pour nous accompagner dans la nouvelle étape qu'Il nous appelle à vivre ensemble. Ce regard de foi est essentiel pour renouveler en nous l'agilité et l'enthousiasme de l'itinérant qui, parce qu'il regarde le sommet n'est jamais arrêté par les embûches inévitables et fait au contraire de chacune d'elles une

source de créativité.

C'est aussi une invitation à faire de nos vocations différentes, reconnues et valorisées, une source de richesse au service de l'Annonce particulière qui nous est confiée.

N'est-ce pas là une manière nouvelle de manifester concrètement que le Salut est de tous et pour tous? Dans un monde mouvant et en quête de repères, comment manifester que la Parole est re-création si nous demeurons figés? Ce défrichage a besoin de personnes convaincues que ce nouvel Appel fait partie désormais de nos priorités personnelles, communautaires et de gouvernement. Comme toute nouveauté, il exigera de nous tous, qualité d'écoute et de respect, pour discerner ensemble:

- ce que veut le Seigneur,
  - ce que souhaitent vivre les Laïcs,
  - ce que la Congrégation elle-même est prête à leur proposer sachant qu'ils ne sont ni des auxiliaires ni des suppléants mais des acteurs conscients de leur responsabilité quant au charisme.
- Laissons résonner une fois de plus cet «Allez, Allez petites» si cher à Mère Gérine et accueillons dans la confiance l'inattendu de LA VIE...

**Sr Suzanne Caizergues**

*Sr Suzanne Caizergues*

